

Thierry LUGINBÜHL

## LES IMITATIONS PRÉCOCES DE CÉRAMIQUES MÉDITERRANÉENNES EN SUISSE OCCIDENTALE (II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècles avant notre ère)

### INTRODUCTION

L'apparition et la diversification de productions imitant des récipients d'origine méditerranéenne sont, on le sait, l'un des phénomènes les plus caractéristiques des faciès céramologiques de La Tène finale en Gaule interne, soumise à l'influence économique et culturelle romaine bien avant la conquête césarienne<sup>1</sup>. Intéressantes à plus d'un point de vue, ces imitations constituent en effet une source d'informations de premier ordre sur l'évolution de la romanisation de la civilisation matérielle et sont l'un des principaux groupes de mobilier susceptibles de fournir des marqueurs chronologiques, permettant de sérier les ensembles souvent pauvres en importations des II<sup>e</sup> et I<sup>er</sup> s. av. n. è.

Bien qu'encore assez rares, les données concernant la Suisse occidentale –les sites de Genève (*Genava*)<sup>2</sup>, Nyon (*Noviodunum/Colonia Iulia Equestris*)<sup>3</sup>, Lausanne (*Lousonna*)<sup>4</sup>, Yverdon (*Eburodunum*)<sup>5</sup> et Massongex (*Tarnaia*)<sup>6</sup> principalement (Fig. 1) – permettent aujourd'hui de nous faire une image assez précise de ce phénomène, grâce surtout aux stratigraphies de fouilles récentes, parfois datées par dendrochronologie.

Inconnues durant La Tène ancienne et moyenne<sup>7</sup>, les premières productions régionales imitant des types de vaisselle importée semblent apparaître dès la fin du II<sup>e</sup> s. av. n. è. sur différents sites de l'ouest du Plateau. Evoluant sous des formes et selon une chronologie

paraissant assez semblables, ces productions, plus ou moins fidèles à leurs modèles d'origine, peuvent être réparties en sept groupes techno-fonctionnels : les

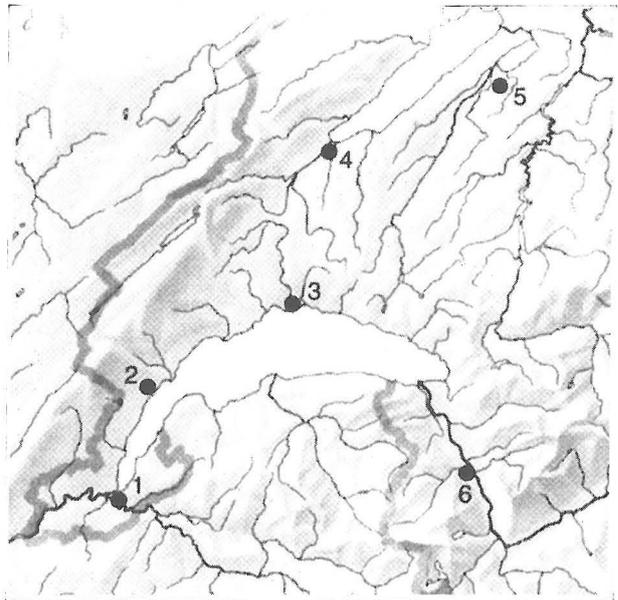


Figure 1 - La Suisse occidentale durant la période pré-augustéenne. 1 : Genève ; 2 : Nyon ; 3 : Lausanne ; 4 : Yverdon ; 5 : Avenches (Bois de Châtel) ; 6 : Massongex.

- 1 Voir notamment Goudineau 1990, p. 21-77, C. Delaplace et J. France, *Histoire des Gaules (VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C./VI<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.)*, Paris, 1995, p. 15-16, ou Duval, Morel et Roman dir. 1990.
- 2 *Oppidum* puis *vicus* allobroge sur la rive gauche du Rhône.
- 3 Colonie de peuplement césarienne à la frontière allobrogo-helvète (Canton de Vaud).
- 4 Etablissement de hauteur (*oppidum* LT D2 ?, colline de la Cité) et *vicus* lémanique helvètes.
- 5 *Oppidum* puis *vicus* helvète à l'extrémité sud du Lac de Neuchâtel.
- 6 *Vicus* nantuatae (Bas Valais).
- 7 Périodes, il est vrai, assez mal documentées du point de vue céramologique. Un petit ensemble de mobilier de LT B est connu à Orbe-Boscéaz (voir G. KAENEL, L'âge du Fer, dans *AS*, 18, 1995, 2, p. 70, Fig. 5) ainsi que quelques gisements de LT C à Yverdon (voir idem, p. 73, Fig. 11, ou Curdy *et al.* 1995, p. 26 et pl. 1-2). Des imitations de céramique massaliote sont en revanche attestées dans la résidence princière de Châtillon-sur-Glâne (FR) en contexte Hallstattien final. Voir "*Chronologie*" SSPA, p. 155, ensemble 81 (bibliographie) ou D. RAMSEYER, Châtillon-sur-Glâne (FR), un habitat de hauteur du Hallstatt final, dans *ASSPA*, 66, 1983, p. 161-187.

imitations de campaniennes à pâte claire et bord peint, celles en céramique grise fine, les assiettes et coupes à pâte claire (le fond de ces dernières étant parfois engobé), les imitations de parois fines à revêtement micacé, les cruches, les plats à engobe interne et les mortiers.

Le cadre chronologique de cette présentation est limité aux périodes antérieures à l'intégration du territoire helvète à l'Empire (en -15, très probablement)<sup>8</sup> et donc à l'époque augustéenne moyenne, caractérisée sur le plan céramologique par l'apparition des imitations de sigillée "helvétiques"<sup>9</sup>.

### IMITATIONS DE CAMPANIENNES À BORD PEINT

Au vu des données disponibles, le plus ancien groupe de productions imitant des formes importées en Suisse occidentale semble être celui des imitations d'assiettes campaniennes Lamb. 36 (Fig. 2) en céramique à pâte

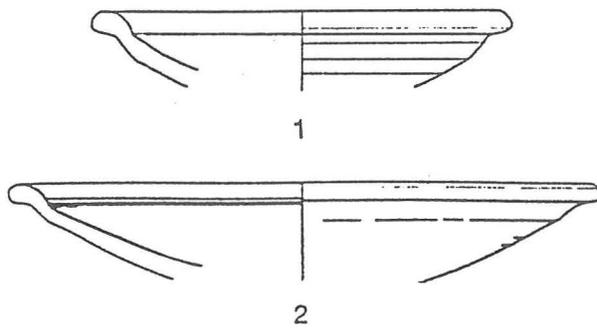


Figure 2 - Imitations d'assiettes Lamb. 36 à bord peint.  
1 : Genève ; 2 : Yverdon.

claire, présentant un bandeau peint en blanc sur le méplat de la lèvre. Présentes dans l'horizon 2 du port "celtique" de Genève (n° 1), daté par la dendrochronologie de -123 à -95<sup>10</sup>, elles sont aussi attestées à Yverdon dans les niveaux antérieurs à l'établissement du rempart à poutres verticales dont les bois ont été

abattus aux alentours de l'an 80 av. n. è. (n° 2)<sup>11</sup>. Contemporaines et de facture fort semblable, les assiettes des deux sites semblent néanmoins être issues d'ateliers différents de par les caractéristiques de leurs pâtes<sup>12</sup>.

La rareté des ensembles à disposition ne permet pas encore de savoir si ce groupe était aussi représenté ailleurs sur le Plateau, mais la présence de ces productions dans deux sites distants de près de 75 km (à vol d'oiseau) rend cette hypothèse plus que probable. Sans vouloir tirer des conclusions historiques à partir d'une petite dizaine de tessons, il est possible de considérer ces productions caractéristiques comme un élément dénotant des liens entre l'*oppidum* helvète encore "indépendant" et l'agglomération allobroge, déjà rattachée administrativement à la province de Transalpine (future Gaule Narbonnaise)<sup>13</sup>.

### IMITATIONS EN CÉRAMIQUE GRISE FINE

Bien connues en Gaule interne depuis la fin du II<sup>e</sup> s. av. n. è.<sup>14</sup>, les imitations de campanienne en céramique grise fine<sup>15</sup> sont attestées à Yverdon dès les niveaux antérieurs à l'édification du *mur* de -80 sous la forme d'imitations d'assiettes Lamb. 36 (Fig. 3, n° 1)<sup>16</sup> puis, dès le début de La Tène D2, par des imitations du type plus tardif Lamb. 5/7 (n° 2) qui apparaissent dans l'horizon E 2 des fouilles du Parc Piguet (env. -70 à -50)<sup>17</sup>, ainsi que dans un fossé postérieur à la construction du *mur* dont la fin du remplissage est située durant la période pré-augustéenne (env. -40/-30)<sup>18</sup>.

A Genève, ces assiettes à bord rectiligne, associées à des imitations de Lamb. 36 (également en grise fine), ne sont pas attestées avant le milieu du I<sup>er</sup> s. av. n. è. (n°s 3-4)<sup>19</sup>, mais il est vraisemblable qu'elles aient été déjà produites auparavant (au moins dès le début de LT D2)<sup>20</sup>. Encore bien représentées dans la région genevoise à l'époque augustéenne<sup>21</sup>, ces productions semblent connaître un élargissement de leur répertoire durant les deux dernières décennies du I<sup>er</sup> s. av. n. è., avec l'intégration de types arétins imitant, notamment,

- 8 Annexion réalisée au début des campagnes d'Auguste en Germanie. Voir, par exemple, Fellmann 1992, p. 18-28 et 431.
- 9 Productions à pâte calcaire et revêtement rouge orangé (ou parfois noir), produites à partir des années -15/-10 et principalement diffusées sur le Plateau suisse et en Valais. Voir Drack 1945, Paunier 1986 ou Ettliger *et al.* 1990, p. 22-23.
- 10 Bonnet *et al.* 1989, p. 15, n° 3. Absentes de l'horizon 1, ces productions sont les seules imitations d'importations de l'ensemble. Voir aussi Paunier 1981, type n° 8 (Fig. 45, p. 171), p. 312, n° 18.
- 11 Brunetti, étude en cours. Ces productions sont aussi attestées sur le site rural proche de Cuarny (fin de La Tène D1, C. Brunetti, étude en cours).
- 12 Les échantillons genevois présentent une pâte rouge presque brique alors que les exemplaires yverdonnois se caractérisent par une argile beige légèrement orangé (C. Brunetti, étude en cours).
- 13 Voir par exemple Paunier 1981, p. 7-8 (contexte historique).
- 14 Pour le pays éduen voir Joly et Barral 1992, p. 103. En territoire séquane (Besançon), voir Guilhot *et al.* 1992, p. 228.
- 15 Productions à pâte siliceuse et surface lissée, plus ou moins fumigée.
- 16 Brunetti, étude en cours.
- 17 Horizon E2 (env. -70 à -50), voir Curdy *et al.* 1995, p. 32 et pl. 6, n° 93.
- 18 Fossé 3, voir Brunetti 1996, p. 80 et pl. 14, n° 112.
- 19 Fouilles de Saint-Gervais, horizon datable de -60 à -40 (précédemment situé entre -40 et -20). Voir Haldimann 1991, Fig. 1, n°s 13 (Lamb. 36) et 12 (Lamb. 5/7).
- 20 Des fouilles en cours sur l'*oppidum* (printemps 1998) viennent de livrer des imitations de Lamb. 5 et 36 en céramique grise fine dans des niveaux attribuables à La Tène D1 (communication orale de M.-A. Haldimann).
- 21 Assiettes Lamb. 5/7, Lamb. 36 et coupes tronconiques. Fouilles de l'Hôtel de Ville. Voir Haldimann et Rossi 1995, Fig. 13, n°s 57, 64, 65 et 66. Voir aussi (pour les deux types) Paunier 1981, p. 319 et 320.

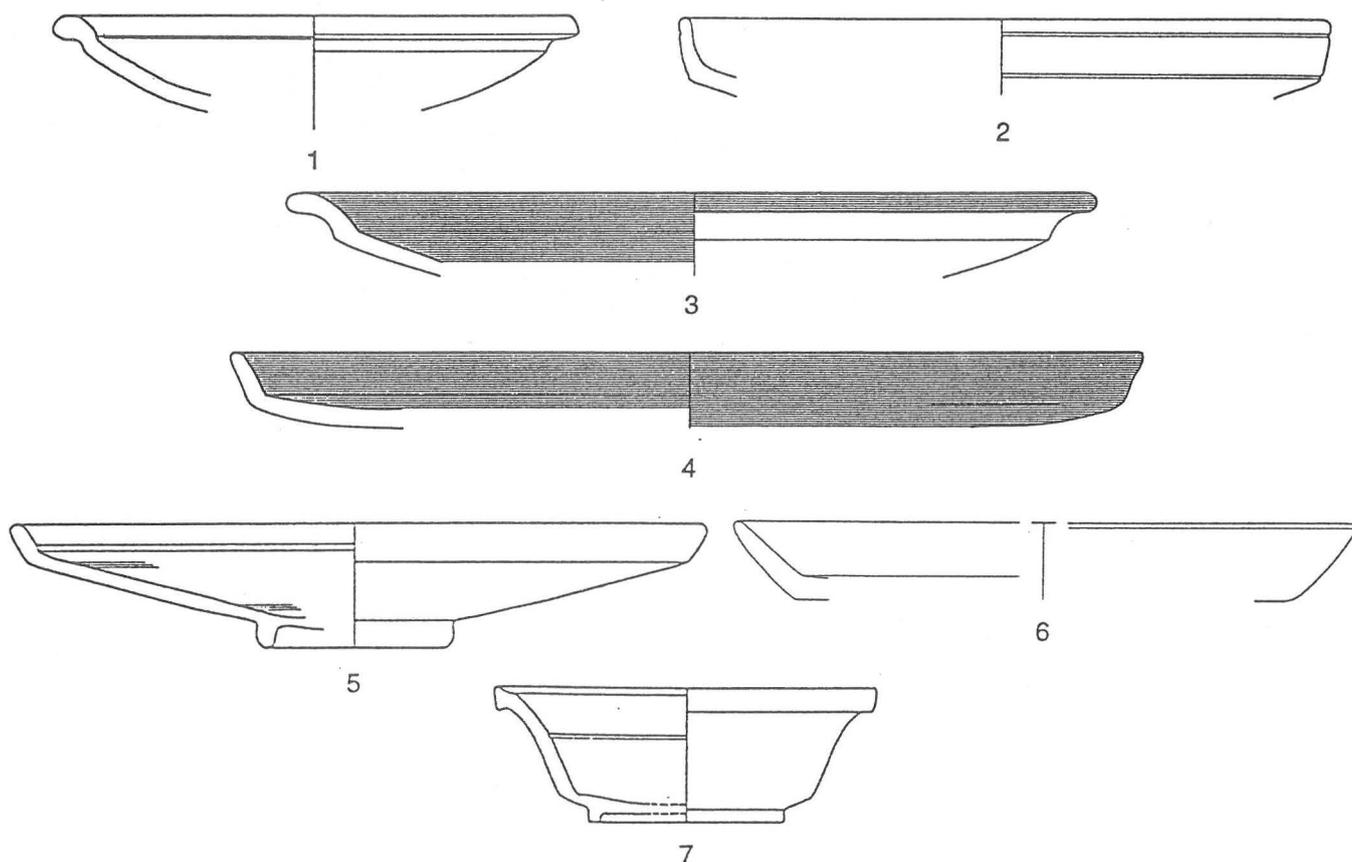


Figure 3 - Imitations de campanienne en céramique grise fine. 1-2 : Yverdon ; 3-4 et 7 : Genève ; 5-6 : Lousonna.

le service I de Haltern (n° 7)<sup>22</sup>.

Dans la région lausannoise, encore mal documentée pour les périodes antérieures à l'époque augustéenne, le rare mobilier recueilli sur l'établissement de hauteur de la Cité ne présente qu'une imitation en céramique grise fine, une assiette type Lamb. 5, dans un ensemble attribué à La Tène D2 (deuxième ou troisième quart du I<sup>er</sup> s. av. n. è.)<sup>23</sup>.

A Lousonna-Vidy, les niveaux de l'horizon 2 de la parcelle Chavannes 11 (situé entre, environ, -40 et -20) ont livré deux variantes d'assiettes à bord droit imitant le type campanien Lamb. 5/7 ou, moins probablement, la forme arétine Goud. 1/Consp. 1.1 (n°s 5-6)<sup>24</sup>, dont les exemplaires les plus tardifs sont attestés jusqu'à la fin de la période tibérienne<sup>25</sup>. L'extrême pauvreté de l'horizon 1 de cette fouille (env. -50 à -40, 15 individus) et la quasi absence d'ensembles antérieurs ou contemporains, empêchent aujourd'hui d'avoir plus d'informations sur le développement de ce groupe de production dans la région lausannoise, lacune qui sera peut-être

comblée par la reprise des données sur le centre du vicus et, notamment, le mobilier de ses niveaux les plus anciens<sup>26</sup>.

En Valais, des imitations d'assiettes Lamb. 5/7 en grise fine sont attestées dans l'horizon C de Massongex<sup>27</sup>, daté d'environ -40 à -25. De nouveau, le faible nombre d'individus des horizons précédents et l'extrême rareté des ensembles valaisans plus anciens<sup>28</sup> laissent ouvertes toutes les hypothèses concernant la date d'apparition et le développement des imitations de campaniennes dans la haute vallée du Rhône ou d'éventuelles disparités entre les territoires des différents peuples qui l'occupaient (du Chablais nantuate au pays ubère).

### IMITATIONS EN CÉRAMIQUE À PÂTE CLAIR

Moins nombreuses que celles en céramique grise fine, les productions oxydées imitant des types de campanienne ou de sigillée<sup>29</sup> semblent être apparues

22 Voir Haldimann et Rossi 1994, p. 68, n° 54 (coupe Ha. 7c).

23 Pièce associée, notamment, à des lèvres d'amphores Dr. 1b. Voir Egloff et Farjon 1983, pl. 40, n° 13 (fragment attribué au groupe des écuelles à bord rentrant de tradition laténienne, mais dont le profil est beaucoup plus proche du type Lamb. 5).

24 Luginbühl et Schneiter à paraître.

25 Horizon 5, Luginbühl et Schneiter à paraître.

26 S. Berti, S. Reymond et C. Brunetti, étude en cours.

27 Haldimann 1991, pl. 1, n° 16.

28 Le mobilier laténien recueilli sur la colline de Saint-Triphon (territoire nantuate) ne présente aucune imitation régionale d'importation méditerranéenne.

plus tard sur le Plateau suisse, où elles ne sont pas connues (aujourd'hui) avant la période pré-augustéenne.

Dans un ensemble de mobilier genevois de Saint-Gervais, datable de -60 à -40, ces productions sont représentées par des imitations de l'assiette Lamb. 5/7<sup>30</sup> et par une coupe tronconique, d'inspiration méditerranéenne, imitant peut-être le type Lamb. 28 (Fig. 4, n° 1)<sup>31</sup>. Contrairement aux imitations de *catini* ou *catilli* Lamb. 5/7, des coupes tronconiques sont encore attestées dans les fosses augustéennes de l'Hôtel de Ville, attribuables aux deux dernières décennies du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. Représentées par une coupelle à paroi oblique, sans lèvre détachée, et une coupe à lèvre en bourrelet, probablement toutes deux inspirées par la forme Consp. 8<sup>32</sup> (n°s 2 et 3)<sup>33</sup>, ces productions ont leur fond (interne) soit lissé, soit revêtu d'un engobe brun-

rouge semblable à celui des plats à engobe interne du même contexte<sup>34</sup>.

Des coupes en pâte claire à fond engobé sont aussi connues à Yverdon dans les niveaux les plus anciens de la colonie, datés des années -50 à -30<sup>35</sup>, à Yverdon, en contexte augustéen (n° 4)<sup>36</sup>, ainsi qu'à *Lousonna* où elles sont attestées dans les niveaux précoces du "quartier" de Chavannes 11 et en contexte augustéen moyen, à l'ouest du *forum*<sup>37</sup>.

Dans les fouilles de la route de Chavannes, ces productions sont représentées par trois types de coupes tronconiques à lèvre droite, légèrement épaissie ou tombante (n°s 5-7)<sup>38</sup>, ainsi que par un exemplaire dont la lèvre semble imiter celle des formes précoces du service la de Haltern (Consp. 10.1), à l'intérieur engobé jusqu'au niveau du bord (n° 8)<sup>39</sup>. Représentés d'environ -40 à la fin de la période augustéenne, ces

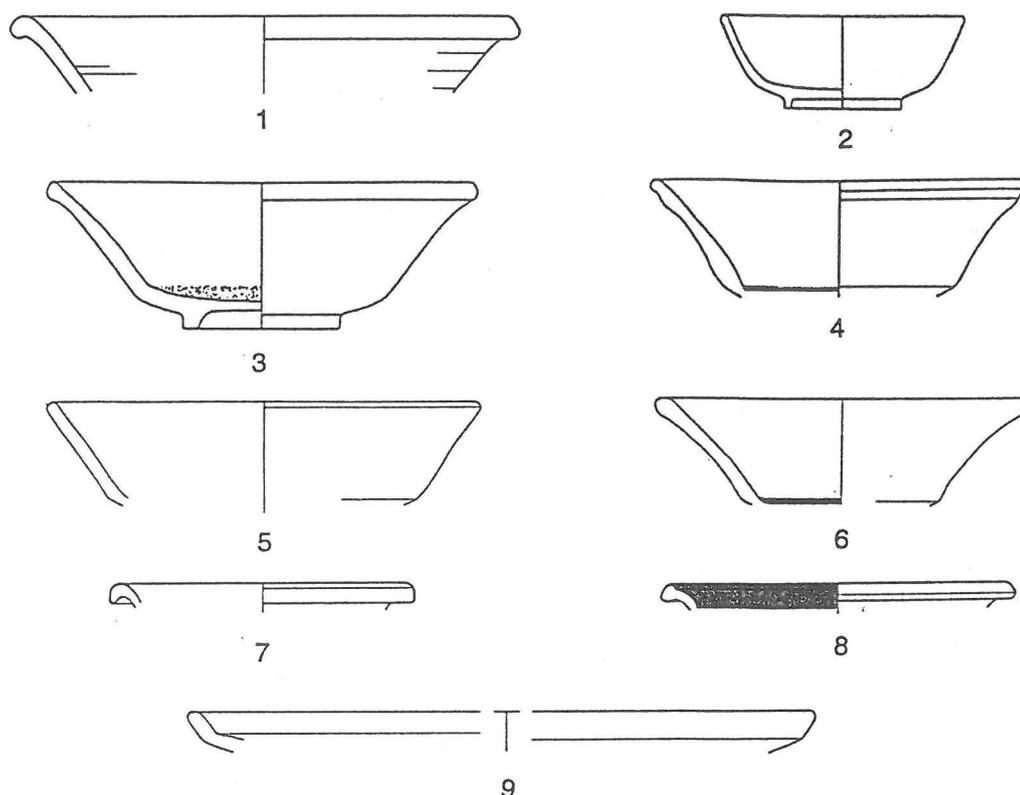


Figure 4 - Imitations de campanienne et de sigillée en céramique à pâte claire. 1-3 : Genève ; 4 : Yverdon ; 5-9 : Lousonna.

29 Imitations de Lamb. 36 à bord peint exceptées. Voir ci-dessus.

30 Haldimann 1991, p. 215.

31 Haldimann 1991, p. 216, n° 8.

32 Plutôt que par la forme campanienne Lamb. 28 dont la production (campanienne A de la région napolitaine, exclusivement) semble s'être tarie deux générations plus tôt, durant le premier quart du I<sup>er</sup> s. av. n. è. Voir Py *et al.* 1993, p. 148, Type CAMP-A 28ab.

33 Haldimann 1991, Fig. 14, n°s 79-80.

34 Voir Haldimann et Rossi 1994, p. 64 (n° 80).

35 Coupe tronconique dont le bord n'est pas conservé. Voir Rossi 1989, Fig. 16, n° 39 (ensemble de la Place du Marché, sous un foyer augustéen) ou Rossi *et al.* 1995, Fig. 107, n° 33.

36 Remblai d'installation du *vicus* dans le quartier des Philosophes : voir Brunetti 1996, p. 123 et pl. 32, n°s 257-258.

37 Voir Lousonna 2, pl. 15, n° 166 et pl. 16, n°s 177 et 178. Le fond de ces coupes tronconiques n'est pas conservé, mais leur similitude avec les exemplaires à fond engobé de Chavannes 11 est évident.

38 Luginbühl et Schneiter à paraître, types PC 4.1.1, 4.1.2 et 4.1.4.

39 Luginbühl et Schneiter à paraître, type PC 4.1.3.

réipients présentent une pâte et un engobe fort proches de ceux de Genève, de Nyon ou d'Yverdon qui peuvent laisser supposer une origine commune ou, au moins, un fort lien entre ces productions<sup>40</sup>.

Représentées encore à Lousonna par quelques rares assiettes copiant le type Consp. 1.1 (n° 9)<sup>41</sup>, les imitations de formes importées en céramique claire (sans revêtement) sont aussi attestées sur le site de Morat-Combette<sup>42</sup> par une coupe probablement inspirée du type campanien Lamb. 2 ainsi que par des coupes tronconiques à Augst<sup>43</sup>. Plus, peut-être, que les imitations en grise fine, ces productions –et, particulièrement, celles à fond engobé– peuvent être considérées comme un groupe précurseur de celui des imitations de sigillée "helvétiques"<sup>44</sup>, même si ces dernières ne semblent pas directement en découler.

### IMITATIONS DE PAROIS FINES

L'*oppidum* d'Yverdon et celui, proche, de Sermuz (site de hauteur à moins de 3 km au sud-est, n° 3) ont livré un groupe très caractéristique de gobelets à lèvres en bandeau convexe, imitant le type Mayet II (Marabini IV), issu du répertoire des productions à parois fines italiennes. Revêtus d'un engobe micacé (cuisson oxydante) et présentant parfois des décors en damier à la

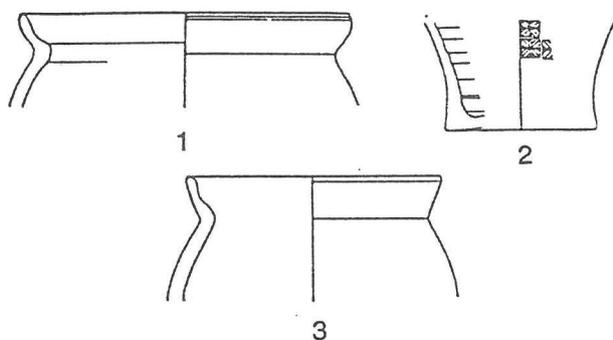


Figure 5 - Imitations de gobelets à parois fines à revêtement micacé. 1-2 : Yverdon ; 3 : Sermuz.

molette, ces gobelets sans parallèle sur d'autres sites sont aujourd'hui connus par une petite dizaine de fragments, dont les plus anciens sont issus de l'horizon E2 des fouilles du Parc Piguët (env. -70 à -50)<sup>45</sup> et d'un fossé postérieur à la construction du *murus* de la rue des Philosophes, dont la fin du remplissage peut être située entre les années 40 et 30 av. n. è. (n°s 1-2)<sup>46</sup>. Cette datation haute (dès la première moitié de LT D2) peut surprendre au vu des données fournies par les autres régions de Gaule orientale où les imitations de gobelets Mayet II (type "Beuvray" de Déchelette, par exemple) n'apparaissent que peu avant la période augustéenne<sup>47</sup>. Elle ne fait guère de doute, cependant, et doit être considérée, en l'état des données, comme une spécificité de la région de la basse Thielle.

### CRUCHES, PLATS À ENGOBE INTERNE ET MORTIERS

Déjà bien connues dans les grands centres de Gaule interne dès La Tène D1<sup>48</sup>, les cruches sont représentées dès l'horizon II du port de Genève (-123 à -95) par deux exemplaires importés<sup>49</sup>, puis par des productions probablement régionales à l'époque pré-augustéenne (-60 à -40)<sup>50</sup>. Au vu des données disponibles, ces dernières ne sont pas attestées à Yverdon avant la seconde moitié du I<sup>er</sup> s. av. n. è.<sup>51</sup>, tout comme à Lousonna (horizon 2 des fouilles Chavannes 11)<sup>52</sup> ainsi qu'à Massongex où elles ne sont pas connues avant l'horizon C des fouilles de 1986/1987 (env. -40 à -20)<sup>53</sup>. L'absence d'ensembles de référence du début de La Tène D2 (présentant suffisamment de mobilier) pour ces différents sites ne permet pas encore de conclure sur la datation du début de la production de cruches en Suisse occidentale, lacune d'autant plus regrettable qu'elle se situe à une articulation importante de l'histoire de la civilisation laténienne (dernière génération avant les guerres césariennes).

Les *patinæ* à engobe interne, plats à cuire d'origine italienne, sont représentées dès la fin de la première moitié du I<sup>er</sup> s. av. n. è. à Yverdon (horizon E2 du Parc

40 Un programme d'analyses physico-chimiques, facilement réalisable, serait seul à même de résoudre ou, au moins, d'éclaircir la question.

41 Dont une retrouvée dans l'horizon 2 de Chavannes 11 (env. -40 à -20). Luginbühl et Schneider à paraître, type PC 1.1.1.

42 Luginbühl et Monnier, *Éléments de chronologie des sites gallo-romains fribourgeois*, dans *AFChA*, à paraître.

43 Voir Ettliger 1949, pl. 11, n° 6.

44 Voir note 9.

45 Curdy *et al.* 1995, p. 33 et pl. 5, n° 88. Voir aussi pl. 7, n° 112. Cette catégorie est aussi représentée par un très petit fragment de type indéterminé dans l'horizon E1 de la même stratigraphie, situé approximativement durant le premier tiers du I<sup>er</sup> s. av. n. è. (p. 31 et pl. 5, n° 71).

46 Brunetti 1996, p. 42-43 et pl. 13, n°s 102-104 (fossé 3).

47 Pour le pays éduen, voir Joly et Barral 1992, p. 119-121 et Fig. 10, n° 95 ou Barral et Luginbühl, *La vaisselle céramique: méthode d'étude, acquis et perspectives*, dans *Les fouilles du Mont Beuvray, Revue Archéologique de l'Est*, 46.2, 1996, p. 264.

48 Voir, notamment, Luginbühl 1996, p. 199 (typo-chronologie des cruches, des mortiers et des plats à engobe interne de l'*oppidum* de Bibracte) ou Barral et Luginbühl 1996, p. 268.

49 Bonnet *et al.* 1989, p. 12 et 15, n°s 11-12 (argile alcaline exogène).

50 Haldimann 1991, p. 215 et 216, n° 7.

51 Horizon E3 du Parc Piguët daté entre -50 et -25. Curdy *et al.* 1995, p. 27. Une anse d'origine indéterminée (peut-être exogène) a aussi été retrouvée dans le fossé 1 de la rue des Philosophes dont la fin du remplissage est située au milieu du I<sup>er</sup> s. de n. è. (Brunetti 1996, p. 67 et pl. 1, n° 5).

52 Ensembles datés de -40 à -20. Luginbühl et Schneider à paraître.

53 Une cruche italique y est, en revanche, connue dès l'horizon B (-70 à -50 ?). Voir Haldimann *et al.* 1981, p. 148-149 et 157.



## CONCLUSIONS

Loin de permettre de conclure sur la question des imitations précoces de céramiques méditerranéennes, les données disponibles en Suisse occidentale autorisent néanmoins de proposer un premier modèle d'évolution que devront préciser, compléter et, peut-être, contredire de nouvelles découvertes.

Présentés selon leurs chronologies et leurs principaux sites de trouvaille dans les tableaux ci-dessus, les différents groupes de productions mis en évidence sont, à n'en pas douter, des marqueurs du plus grand intérêt pour étudier les formes et le rythme de la romanisation culturelle. Plus que l'importation de récipients de tradition étrangère, leur imitation,

en effet, dénote une véritable intégration de ces influences, en l'occurrence méditerranéennes. Imitations d'assiettes de type campanien ornées de bandeaux peints (de tradition indigène) dès les dernières décennies du II<sup>e</sup> s. av. n. è., en céramique grise fine lissée, souvent fumigée (noires comme leurs modèles), dès le début du I<sup>er</sup> s., imitations de gobelets à parois fines, *patinæ* et, vraisemblablement, cruches dès la première moitié de La Tène D2 et mortiers, surtout dès l'époque augustéenne, montrent une romanisation progressive de la vaisselle indigène, touchant d'abord les services de table puis l'*instrumentum* culinaire, qui révèle les liens entre la Suisse occidentale et l'aire d'influence romaine et ce, bien avant l'annexion augustéenne<sup>63</sup>.



## BIBLIOGRAPHIE

**Brunetti 1996** : C. BRUNETTI, *Yverdon, Rue des Philosophes nos 7 et 13, Fouilles 1990-1992, De l'oppidum au vicus...*, Mémoire de licence de l'Université de Lausanne, Faculté des Lettres, 1996.

**Duval, Morel et Roman dir. 1990** : A. DUVAL, J.-P. MOREL et Y. ROMAN dir., *Gaule interne et Gaule méditerranéenne aux II<sup>e</sup> et I<sup>er</sup> s. avant J.-C., Confrontations chronologiques*, Actes de la table ronde de Valbonne (11-13 Novembre 1986), Suppl. 21 à la RAN, 1990.

**Curdy et al. 1984** : P. CURDY et al., Intervention archéologique à Yverdon-les-Bains (VD) - Rue des Philosophes: La Tène finale - Epoque romaine précoce, dans *ASSPA*, 67, 1984, p. 123-136.

**Curdy et al. 1995** : P. CURDY et al., *Eburodunum vu de profil : coupe stratigraphique à Yverdon-les-Bains VD, Parc Piguet, 1992*, dans *ASSPA*, 78, 1995, p. 7-56.

**Drack 1945** : W. DRACK, *Die helvetische Terra Sigillata-Imitation des I. Jahrhunderts n. Chr.*, Schriften des Instituts für Ur- und Frühgeschichte der Schweiz, 2, Bâle, 1945.

**Egloff et Farjon 1983** : M. EGLOFF et K. FARJON, *Aux origines de Lausanne. Les vestiges préhistoriques et gallo-romains de la Cité*, CAR, 14, 1983.

**Ettlinger et al. 1990** : E. ETTLINGER et al., *Conspectus Formarum Terrae Sigillatae Italico Modo Confectae*, Bonn, 1990.

**Fellmann 1992** : R. FELLMANN, *La Suisse gallo-romaine, cinq siècles d'histoire*, Lausanne, 1992.

**Goudineau 1990** : C. GOUDINEAU, *César et la Gaule*, Paris, 1990.

**Guilhot 1992** : J.-O. GUILHOT et al., *20000 m<sup>3</sup> d'histoire. Les fouilles du parking de la mairie à Besançon*, Besançon, 1992.

**Haldimann 1991** : M.-A. HALDIMANN, Un ensemble céramique préaugustéen mis au jour à Saint-Gervais GE, dans *AS*, 14, 1991, p. 215-217.

**Haldimann et al. 1991** : M.-A. HALDIMANN et al., Aux origines de Massongex VS Tarnaia, de La Tène finale à l'époque augustéenne, dans *ASSPA*, 74, 1991, p. 129-182.

**Haldimann et Rossi 1994** : M.-A. HALDIMANN et F. ROSSI, (avec une contribution de J. BUJARD), D'Auguste à la Tétrarchie. L'apport des fouilles de l'Hôtel de Ville de Genève, dans *ASSPA*, 77, 1994, p. 53-94.

**Joly et Barral 1992** : M. JOLY et P. BARRAL, Céramiques gallo-belges de Bourgogne : antécédents, répertoire, productions et chronologie, dans *SFECAG, Actes du Congrès de Tournai*, 1992, p. 101-131.

**Luginbühl 1996** : T. LUGINBÜHL, Chrono-typologie des céramiques de Bibracte : cruches, mortiers et plats à engobe interne des fouilles de la *domus* PC1, dans *SFECAG, Actes du Congrès de Dijon*, 1996, p. 197-208.

**Luginbühl et Schneider à paraître** : T. LUGINBÜHL et A. SCHNEITER, sous la direction de S. BERTI et C. MAY CASTELLA, *Trois siècles d'histoire à Lousonna, le mobilier des fouilles de Chavannes 11 1989-1990*, Lousonna 9, à paraître (1998).

**Morel et Amstad 1990** : J. MOREL et S. AMSTAD, *Un quartier romain de Nyon : de l'époque augustéenne au III<sup>e</sup> siècle*, Noviodunum II, CAR, 49, 1990.

**Paunier 1981** : D. PAUNIER, *La céramique gallo-romaine de Genève, de la Tène finale au royaume burgonde (I<sup>er</sup> s. av. J.-C. - V<sup>e</sup>me s. apr. J.-C.)*, Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, Tome IX, Genève, 1981.

**Paunier 1986** : D. PAUNIER, La production de terre sigillée en Suisse au I<sup>er</sup> s. de notre ère, dans C. BÉMONT et J.-P. JACOB (dir.), *La terre sigillée gallo-romaine. Lieux de production du Haut-Empire : implantation, produits, relations*, DAF, 6, 1986, p. 261-165.

**Py et al. 1993** : M. PY (dir.), *DICOCER, Dictionnaire des céramiques antiques en Méditerranée nord-occidentale*, Lattara 6, 1993.

**Schneider 1992** : A. SCHNEITER, *Les fouilles de Vidy-Sagrave : la céramique des fosses augustéennes*, Mémoire de Licence, Université de Lausanne, 1993.

63 Voir note 8.

## DISCUSSION

Président de séance : R. DELAGE

**Philippe BARRAL** : Je relève des objets que l'on rencontre un peu partout, en Gaule de l'Est, comme par exemple, cette diversification des imitations à La Tène D2 puis à l'époque augustéenne. La différence importante avec la Gaule de l'Est est la faiblesse du répertoire à La Tène D1 avec uniquement des assiettes à lèvre tombante que tu assimiles aux Lamb. 36 ; que ce soit en Auvergne, en pays ségusiave ou en pays éduen, on a un répertoire de formes plus varié mais on note, selon les régions, des faciès d'imitations qui sont très très différents. Par exemple, en pays ségusiave, la forme dominante est l'imitation de la coupe Lamb. 31 avec des décors estampés de palmettes que l'on ne connaît pas du tout en pays éduen. Mais vous avez, sur le plateau suisse, des choses très originales.

**Thierry LUGINBÜHL** : Le faciès est peut-être un peu plus diversifié à Genève. Marc-André va en parler.

**Marc-André HALDIMANN** : La précision est toute fraîche : depuis trois semaines, on commence à voir, sous la cathédrale, c'est-à-dire sur la colline de Saint-Pierre, des horizons qui peuvent être datés entre -150 et -100. Parallèlement aux rares importations qu'on trouve, entre autres des Lamb. 5, on constate dès ce moment la présence d'imitations en pâte grise de Lamb. 36 et de Lamb. 5. Ces premières imitations se placent donc largement dans la période D1.

**Thierry LUGINBÜHL** : La pauvreté typologique, dans la partie ouest du plateau suisse, se comprend assez facilement : on est en dehors des grands axes et, après la Guerre des Gaules, en dehors de la Gaule romaine jusqu'à l'annexion de -15.

**Philippe BARRAL** : Pour le pays éduen, on peut ajouter que l'on remarque deux principaux phénomènes d'imitations : l'un qui correspond à La Tène D1 –où on imite uniquement la vaisselle campanienne liée au service du vin–, qui est suivi par un mouvement de recul, à la fin LT D1-début LT D2 (en gros durant la première moitié du 1<sup>er</sup> s. av. n. è.), et un autre à l'époque pré-augustéenne qui est de nature un peu différente avec des imitations d'autres formes comme celles de la vaisselle culinaire.

**Thierry LUGINBÜHL** : Même à Bibracte, avant le milieu du 1<sup>er</sup> s. av. J.-C., il n'y a pas une grande diversité dans les imitations, essentiellement de Lamb. 5, 5/7 et 36. C'est seulement à partir des années -50 que les imitations explosent.

**Marc-André HALDIMANN** : Une précision pour le Valais. Il faut relever qu'à Massongex, dans l'horizon -60/-40, il y a des imitations de plats pompéiens en céramiques indigènes, non tournées, à dégraissant talc-schistes, avec des bords en amande comme pour les premiers plats pompéiens ; c'est véritablement une batterie culinaire prévue pour le feu.

**Thierry LUGINBÜHL** : C'est de la céramique à cuisson réductrice ?

**Marc-André HALDIMANN** : Oui, vraiment noire.

**Armand DESBAT** : Concernant les imitations pré-augustéennes et notamment les bols à bord oblique, prends-tu uniquement en compte les produits considérés comme suisses ou peut-il y avoir des importations de la vallée du Rhône ?

**Thierry LUGINBÜHL** : Une fois de plus, en l'absence d'analyses, il est très difficile de préciser l'origine exacte des productions. En fait, l'idée est de prendre en compte les seules productions locales et on sait qu'il n'y a que très peu d'imitations des régions limitrophes, allobroges ou séquanes, qui arrivent sur le plateau suisse, à l'époque pré-augustéenne. A Genève, ces importations sont un peu plus importantes et on n'a pas les imitations des sigillées de Saint-Romain.

**Armand DESBAT** : C'est aux productions de Lyon que je pensais.

**Thierry LUGINBÜHL** : On les considère comme des importations mais il y en a très peu avant l'époque augustéenne. On n'a quasiment pas de ce qu'on appelle, à tort, les pré-sigillées, à vernis marron.

\* \*  
\*